

Nord. Celui-ci tient sa dernière réunion en mars 1931. À la fin de 1931, la STNOY est supprimée dans le cadre des mesures de réduction de la taille de la fonction publique à l'époque de la crise des années 1930. Finnie et Craig prennent tous deux une retraite précoce. Le poste de Bache est fermé en 1933, tout comme un autre poste de la RGCC dans l'Extrême-Arctique, à Dundas Harbour.

Les affaires du Nord sont maintenant gérées principalement par Roy Gibson (figure 24), sous-ministre adjoint de l'Intérieur et sous-commissaire des T. N.-O. En 1931, W.W. Cory est remplacé à son poste de commissaire par le nouveau sous-ministre de l'Intérieur, Hugh Rowatt. Rowatt a presque 70 ans au moment de sa nomination et il semble peu s'intéresser au Nord. Son successeur, James Wardle, s'y intéresse encore moins. De 1931 à 1936, l'administration nordique est placée sous la surveillance du Bureau des terres du Dominion, dont H.E. Hume assure la présidence jusqu'à 1933, alors qu'il prend sa retraite et est remplacé par J. Lorne Turner. Contrairement à Finnie, ni Hume ni Turner ne sont membres du CTNO, et contrairement à Cory et Rowatt, Wardle ne sera jamais nommé commissaire des T. N.-O. Les principales décisions sont donc prises par Gibson, qui agit en qualité de commissaire par intérim après la retraite de Rowatt en avril 1934, et pendant la durée du mandat de Wardle en tant que sous-ministre (août 1935 à décembre 1936). À la fin de 1936, le ministère de l'Intérieur est fusionné au ministère des Mines pour former le ministère des Mines et des Ressources. Le nouveau sous-ministre et commissaire, Charles Camsell, qui est né dans le Nord, possède une vaste expérience en matière de recherche géologique sur le terrain. Toutefois, il semble lui aussi laisser la plupart des décisions à Gibson.

Gibson aurait donc dû être une figure de premier plan dans l'histoire du Nord canadien, mais il demeure en quelque sorte une énigme. Avant 1931, il participe souvent, de façon indirecte, aux décisions relatives à la souveraineté dans l'Arctique. Cependant, une étude de ses lettres et de ses notes écrites dans les années 1920 ne documente aucune véritable position ou participation tangible aux questions relatives à l'Arctique. Gibson était assurément un administrateur efficace, qui suivait les directives visant à réduire les dépenses en exerçant une rigueur implacable. C'est pourquoi ses subordonnés l'ont plus tard décrit comme un dirigeant dictatorial qui manquait de vision³⁷. Cela étant, les documents des années 1930 reproduits ici montrent un certain intérêt et une certaine visée de la part de Gibson pour le Nord, lorsqu'il prend la responsabilité de ce dossier (voir particulièrement doc. 544). Il n'ignore pas les enjeux relatifs à la souveraineté, et il demande fréquemment que le ministère des Affaires extérieures produise un rapport définitif sur la question. Gibson souhaite que Skelton siège au CTNO, et Skelton y est nommé en 1938; mais le sous-secrétaire, très occupé, ne participe aux réunions que très sporadiquement.

À défaut d'obtenir une réponse satisfaisante des Affaires extérieures, Gibson s'adresse à T.L. Cory, un avocat du ministère des Mines et des Ressources. Du

³⁷ Voir les commentaires cités dans Shelagh D. Grant, *Sovereignty or Security? Government Policy in the Canadian North, 1936-1950* (Vancouver: UBC Press, 1988), p. 27.